



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATÉLIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATÉLIQUE de METZ - **Septembre 2016**



Pour beaucoup, les vacances s'achèvent, mais la fin de saison nous réservera, je l'espère, de bons moments de détente.
La nouvelle saison Philatélique et Culturelle nous promet d'intéressantes émissions à venir, il y a encore beaucoup de sujets, de personnages, de lieux historiques, de découvertes techniques ou scientifiques, à approcher grâce aux timbres-poste.

5 septembre : **Carnet – Les Proverbes illustrés par des Animaux – "Être le Dindon de la Farce" (3^{ème} série)**

La langue française est riche d'expressions inspirées par les animaux. Les 12 TP illustrent ces proverbes plus utilisés verbalement que par écrit. Avec ces expressions, nous sommes proches tout à la fois de Rabelais, de La Fontaine... Ces timbres envoient des messages pleins de tendresse d'ironie, d'encouragement, de complicité...



Fiche technique : 05/09/2016 - réf. 11 16 487 - Carnet : 3^{ème} série - des expressions illustrées : " Être le dindon de la farce "

Timbre à Date - P.J. : 03/09/2016
Carré Encre - Paris (75)

Création : Emmanuelle HOUDART - Mise en page : Corinne SALVI - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif
Couleur : Quadrichromie - Format : H 256 x 54 mm - Format des timbres : 12 TVP - H 38 x 24 mm (34 x 20)
Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : Lettre Verte jusqu'à 20g - France (12 TVP à 0,70 €)
Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Prix du carnet : 8,40 € - Tirage : 2 200 000 carnets

Expressions courantes, pleines de raccourcis, de bon sens, d'humour et très imagées faisant appel à divers animaux.

Emmanuelle HOUDART : l'artiste peintre et illustratrice originaire de Suisse, est auteur d'ouvrages pour la jeunesse et a déjà réalisé pour Phil@poste, trois carnets (2013, "Sauter du coq à l'âne" - 2014, "l'Odorat" et 2015, "Prendre le taureau par les cornes"). Elle réalise également des costumes, des sculptures en tissus, etc...

Signification des douze expressions illustrées dans ce carnet : 1^{er} bloc de quatre TVP



Conçu par : Corinne SALVI



Courir plusieurs lièvres à la fois : se lancer dans plusieurs activités ou plusieurs projets à la fois au risque de n'en finir aucun.
Cette expression, qui date du XVII^{ème} siècle, a été empruntée au monde de la chasse. En effet, elle signifie : tenter d'abattre plusieurs lièvres en même temps, au risque de n'en tuer aucun.
Par la suite, cette locution s'est étendue à d'autres domaines.

Quand on parle du loup, on voit le bout de sa queue : ce proverbe est répertorié dès le XV^{ème} s. Se dit quand une personne mentionnée dans une conversation apparaît précisément à ce moment-là.



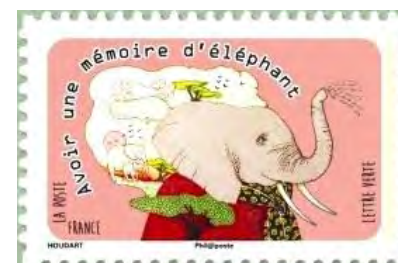
Dormir comme un loir : cette expression trouve ses racines au tout début du Moyen-âge. Le loir en question est un animal européen qui passe sept mois par an en hibernation. Cette expression fait donc référence à cette longue et profonde période d'hypothermie régulée, comparée au sommeil normal d'un humain.

Être le dindon de la farce : se faire duper par les autres, et se retrouve finalement perdant. L'expression trouve ses origines au XVIII^{ème} siècle, dans le "Ballet des dindons", spectacle forain où des dindons seraient torturés : une farce qui faisait rire à l'époque.
Heureusement, en 1844, on interdit le ballet des dindons, en même temps que les combats d'animaux.



Avoir des oursins dans le porte-monnaie : être radin(e).
Chacun connaît l'oursin, ce petit animal qu'on appelle aussi "hérisson de mer", qui est entouré de longs piquants, et qu'il vaut mieux éviter de toucher. Ainsi, une personne qui aurait (étrangement) un oursin dans sa poche ou dans son porte-monnaie n'y touchera jamais pour venir en aide à qui que ce soit.

Avoir une mémoire d'éléphant : avoir une très bonne mémoire.
Du fait que les éléphants sont dotés d'une mémoire exceptionnelle. Cette mémoire est comparable à celle des hommes, des singes et des dauphins.





Peigner la girafe : l'origine vient du présent du Khédive d'Egypte au roi Charles X. Arrivée à Marseille le 14 novembre 1826, elle y passa l'hiver et fut conduite dès le printemps à Paris où elle arriva le 30 juin 1827. Elle resta ensuite au Jardin des Plantes où elle fut une attraction populaire. Depuis son départ d'Egypte jusqu'à sa mort, elle a été accompagnée par un soigneur égyptien dont l'une des occupations était de "peigner la girafe" pour qu'elle ait belle allure. La signification populaire est donc réelle.

C'est le serpent qui se mord la queue : c'est un cercle vicieux, une succession de problèmes dont on ne voit pas la fin. Cette expression est tirée de nombreux dessins mythologiques (asiatiques, occidentaux, nordiques, mayas...) représentant un serpent se mordant la queue, nommé ouroboros. Ce symbole était le signe du cycle éternel de la nature. Cette signification fut reprise et évolua pour en prendre le sens que l'on connaît aujourd'hui.



Muet comme une carpe : très silencieux. Cette expression existe depuis 1612 sous la forme "muett comme un poisson" grâce à Rabelais. La carpe est en fait un poisson qui sort constamment la tête hors de l'eau, et demeure la bouche ouverte sans prononcer un mot, tout comme quelqu'un de muet.

La part du lion : vouloir la plus grosse part. Cette expression date de 1832. Elle fut employée par Victor Hugo dans Notre-Dame de Paris. Le lion étant perçu comme l'animal le plus puissant, le roi des animaux, on imagine bien que la part du lion désigne la part la plus importante.



Monter sur ses grands chevaux : s'emporter très vite. Autrefois, quand les chevaux étaient encore utilisés pour faire la guerre, on utilisait les "chevaux de bataille", autrement appelés "destriers" (car les chevaliers les conduisaient de la main droite). Ces chevaux étaient très hauts et forts, si bien que l'on dominait mieux son adversaire. L'image du courageux chevalier partant défendre ses intérêts ou ceux de son pays "sur son fidèle destrier" est restée, et c'est depuis le XVI^e siècle que l'on dit d'une personne qu'elle "monte sur ses grands chevaux" lorsqu'elle s'emporte et devient parfois agressive lorsqu'elle tente de défendre son point de vue.



Bayer aux corneilles : paresser, rêvasser, rester la bouche ouverte, sans rien faire. Dans cette expression, on utilise le mot bayer, dans le sens où la personne a la bouche ouverte. En ce qui concerne les corneilles, c'est au XVI^e siècle que l'on employait ce mot pour désigner un objet sans importance. Mais ce mot désigne aussi des oiseaux. Ainsi, si on baye aux corneilles, cela signifie que ce que l'on fait est inutile et sans intérêt.

5 septembre : **Maquis du Barrage de l'Aigle – entre Cantal (15) et Corrèze (19)**

En souvenir du Maquis du Barrage de l'Aigle, sur la Dordogne, durant la Seconde Guerre mondiale (de sept. 1939 à sept. 1945).

Le concepteur de l'ouvrage est André Coyne, associé à un prisonnier évadé, André Decelle, ingénieur aux Ponts et Chaussées, qui devint directeur général d'EDF. Deux autres personnes ont dirigé la construction du barrage : les architectes Brochet et Chabbert. Les travaux de réalisation de l'ouvrage, ont été retardés au maximum, pour ne pas céder celui-ci à l'ennemi (il devait être terminé en 1942), mais pour le terminer à la Libération, pour subvenir aux besoins énergétiques du pays.

Amicale des Anciens du Barrage de l'Aigle et de ses Maquis (AABAM)



Logo d'origine



Timbre à Date - P.J. : 02-04/09/2016

Chalvignac (15-Cantal)
02+03.09 - Carré Encre - Paris (75)



Conçu par : **Sophie BEAUJARD**

Fiche technique : 05/09/2016 - réf. 11 16 026 - Série - Commémoratif : Maquis du Barrage de l'Aigle (le "barrage de la Résistance", guerre de 1939-45) Barrage de type "poids-voûte", construit de 1939 à oct. 1945, situé sur la rivière Dordogne entre les communes de Soursac (Corrèze) et Chalvignac (Cantal).

On le surnomme "barrage de la Résistance", car son chantier abritait l'Organisation de Résistance de l'Armée (ORA) du Cantal.

Le nom "Barrage de l'Aigle" évoque la légende suivante : des aigles nichaient sur un éperon rocheux de la rive gauche, le "Roc de l'Aigle", qui surplombait le lit naturel de la rivière Dordogne. Le barrage a été implanté, légèrement en amont de ce verrou naturel, aujourd'hui disparu sous les eaux.

Création : **Sophie BEAUJARD** – d'après photos : Office du Tourisme du pays de Mauriac - Gravure : **Pierre BARA** - Impression : Taille-Douce

Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format : **H 60 x 25 mm (54 x 22)** - Dentelure : **___ x ___** - Barres phosphorescentes : **2**

Faciale : **3,20 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 250g - France** Présentation : **40 TP / feuille** - Tirage : **1 000 000**

Visuel : - au centre : gorges de la Dordogne, façade aval du barrage semi-circulaire, avec ses deux déversoirs de crue, et plan d'eau artificiel en amont.
à droite : l'évocation des maquis du Barrage de l'Aigle, la Croix de Lorraine (ou croix d'Anjou-Lorraine) et le V de la Victoire (France Libre, symbole de la Résistance)
à gauche (rive droite, côté Corrèze) : évocation du parachutage massif de containers, par des superforteresses B.17 de l'U.S. Air Force (le 14 juil. 1944, sur le terrain "Serrurier", proche d'Herm, Sud Pleaux), l'une des opérations majeures du maquis (des parachutages ont été effectués au cours des années 1943-44), et un "aigle botté" aux ailes déployées, ce rapace évolue dans la région et évoque le nom du barrage.



André Coyne

André Léon Jules COYNE, naissance le 10 fév. 1891 à Paris - décès le 21 juil. 1960 à Neuilly-sur-Seine. C'est un ingénieur général des Ponts et Chaussées (Ecole Polytechnique 1910-1913, puis école des Ponts et Chaussées), rénovateur de l'art des barrages, qui conçut 70 ouvrages, dans 14 pays.

Il est nommé, en 1928, ingénieur en chef du service d'aménagement de la Haute Dordogne, et c'est pour lui le point de départ de sa brillante carrière de constructeur de grands barrages. Il remet à l'honneur la technique des barrages-voûtes en France et expérimente le procédé du déversoir en saut de ski qui, en lançant l'eau avec force à grande distance du pied du barrage, permet d'éloigner des fondations, les érosions du lit. Coyne invente aussi le système des procédés acoustiques d'auscultation et le principe de l'ancrage des ouvrages par des tirants d'acier traversant verticalement l'ouvrage, scellés à leur partie inférieure dans le sol exerçant sur la maçonnerie une compression considérable, véritable précontrainte.

Le barrage de l'Aigle est, après Marèges, la seconde étape de l'aménagement hydroélectrique de la Dordogne en amont d'Argentat. Entrepris en 1939, le chantier est dirigé par André COYNE (X1910) et Marcel MARY (X1921), dans le cadre du Service Technique des Grands Barrages (S.T.G.B.) réplé de Paris à Mauriac (Cantal) après 1940. La construction se poursuit après l'armistice, avec pour chef d'aménagement André DECELLE (X1929), ingénieur des Ponts et Chaussées et prisonnier évadé.



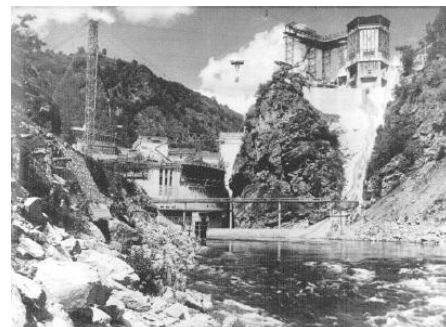
La construction du barrage : le décret de concession est signé en décembre 1934. La première opération visible est la construction de la passerelle permettant la communication entre les deux rives. Pour permettre de travailler sur le lit de la rivière, deux petits barrages (des batardeaux) sont construits en amont et en aval du chantier principal et la Dordogne est déviée dans une galerie de dérivation. La desserte routière vers Chalvignac est achevée. Nous sommes à l'été 1939. Les travaux peuvent commencer, mais la Guerre vient d'être déclarée. Il s'ensuit une période incertaine avant que les autorités allemandes ne donnent le feu vert qui marque le démarrage effectif des travaux en novembre 1940. Mais il n'est pas simple de mener un tel chantier, en temps de guerre, dans un lieu si peu accessible. Il faut trouver de la main d'œuvre, déjouer les pénuries et faire face aux tracasseries et contrôles administratifs des autorités allemandes et du régime de Vichy.



Gorges de la Dordogne, chemin et Roc de l'Aigle



Chantier des fondations du barrage (7 juil.1940)



Le chantier et les moyens techniques

André DECELLE (dans la Résistance : Cdt DIDIER), naissance le 29 juil. 1910 à Pont-à-Mousson (54) - décès le 7 oct. 2007 à Paris. Elève des écoles Polytechnique (X-1929) et des Ponts et Chaussées, ingénieur au Service Technique des Grands Barrages, affecté en Dordogne.

En 1941, il est recruté par son ancien professeur des Ponts et Chaussées André Coyne, pour travailler à la conception du barrage de l'Aigle. Le chantier, dès ses débuts, accueillit, parmi les travailleurs, des prisonniers évadés, des patriotes mortifiés par la défaite de 1940 et des militants antifascistes venus d'Espagne, d'Italie ou d'ailleurs. En 1942, se fait jour le projet de faire participer l'équipe du barrage à un réseau clandestin et cela débouche, après l'invasion allemande en zone Sud, à la création du "Bataillon Didier", dont il devient le Commandant Didier. André Decelle est également chef départemental de l'ORA du Cantal. Le réseau, composé de cadres et d'ouvriers du chantier, s'enrichit notamment de la venue, en 1943, d'élèves des Ponts et Chaussées réfractaires au Service du Travail Obligatoire (S.T.O.). Grâce à plusieurs parachutages et à l'établissement d'une liaison radio avec Londres, le réseau remplit au bout du compte la mission qui lui a été fixée : préparer les conditions de vastes rassemblements de volontaires prêts à entrer dans la lutte active lorsque le signal leur serait donné. Le rassemblement des mouvements de la Résistance régionale, a été déterminant dans la libération de l'Auvergne à l'été 1944. Après la guerre, André Decelle devient dirigeant d'entreprises, en particulier Directeur Général d'EDF de 1962 à 1967, et Président d'Aéroports de Paris de 1971 à 1975.



André Decelle



Données techniques du Barrage de l'Aigle :

construction de 1941 à oct.1945 – type : poids-voûte - Ht avec fondations : 92 m – Ht au dessus de la rivière : 84 m - longueur en crête : 290 m épaisseurs, à la base : 47,50 m - au sommet : 5,50 m - longueur du réservoir : 25 km - réservoir : 750 ha - volume : 230 millions de m³ 5 turbines – puissance : 4 à 54 MW et 1 à 133 MW = 349 MW suréquipement de 1982 : groupe 6, déporté à 100 m en aval.

Les 2 évacuateurs de crue équipés chacun de 2 pertuis débouchent dans deux déversoirs qui, grâce à leur profil en saut de ski permettent de rejeter l'eau à plus de 50 m du bâtiment. Le tronçon terminal de forme hélicoïdale bascule la lame d'eau dans un plan presque vertical, ce qui permet une large dispersion du flot, et donne aux lâchures un aspect très spectaculaire. Capacité maximale d'évacuation :



Opération "Cadillac" – le parachutage du 14 juillet 1944 sur un terrain, nom de code "Serrurier" (D61 à 3km, Sud de Pleaux) :

Le plus important parachutage de l'opération Cadillac a été effectué par le 388^e Groupe, de la 3^e Division, de la 8^e Armée de l'U.S. Air Force (au départ de Knettishall - Suffolk - G.B.). Le 13juil.1944 au soir, la BBC confirme par le message : "Les cannibales bouffent les esquimaux", le parachutage du 14 juil. Par un beau ciel bleu, vers 10h, dans un bruit assourdissant, plus d'une centaine de bombardiers de type Boeing B-17 Flying Fortress se présentent à 1000 mètres, entourés par très nombreux chasseurs North American P-51 Mustang et Republic P-47 Thunderbolt d'escorte.

Puis, certains appareils se détachent de l'armada, et se présentent sur le site, ils font un tour et reviennent larguant 431 containers suspendus à plus de 1000 parachutes. À leur dernier passage, en ce jour de fête nationale, les parachutes sont bleus, blancs et rouges.

Ce fut le plus important parachutage allié de jour, de la campagne de France.

Sources : "L'Auvergne des années noires 1940-1944" de Gilles Levy



Bombardiers Boeing B-17 Flying Fortress, en mission au dessus de la France

Le juil.1994, la municipalité de Pleaux, inaugure à 3 km de la ville, une stèle en souvenir de cette mémorable journée du 14 juillet 1944

Texte : "14 juillet 1944, ici sur le terrain Serrurier a été largué le 14 juillet 1944 par les Forteresses volantes de la 3ème Division de la 8ème Armée de l'Air des Etats-Unis au cours de l'opération Cadillac 431 containers, le parachutage de jour fut le plus important de la 2^e Guerre mondiale".

La stèle en souvenir du parachutage



Vol vers la Corrèze et parachutage des containers



L'aigle botté (le symbole) : c'est le plus petit des aigles. Sa taille et son poids dépassent rarement ceux de la buse variable, soit une envergure maximale d'un mètre quarante pour un poids de moins d'un kilogramme et demi pour une grosse femelle. Comme chez beaucoup d'oiseaux de proie, l'aigle botté connaît un fort dimorphisme sexuel, c'est-à-dire que la taille des mâles est inférieure d'environ un quart à celle des femelles. Son plumage est assez neutre, brun foncé sur le dessus, avec quelques plumes et marques blanches ou beiges, et brun pâle ou parfois blanc sur le dessous. Il vit le plus souvent dans les bois de feuillus ou de conifères, et quand on l'observe sur une lande, c'est que les arbres sont proches. Il bâtit son aire majoritairement dans les cimes des arbres élevés, et rarement sur des saillies rocheuses.

Les couples se constituent pour la vie entière, bien que, en hiver, les individus préfèrent vivre en solitaire. L'aigle botté se nourrit de proies à sa mesure : petits reptiles (lézards, vipère...), de petits mammifères et d'insectes quand il ne peut pas faire autrement. Malgré sa taille réduite, c'est un chasseur habile et efficace : ses serres sont effilées, puissantes, et son bec crochu ne laisse aucune chance à la proie qu'il saisit. Sa technique est similaire à celle des autres aigles : il plane en cercle au-dessus de son terrain de chasse, et quand il a repéré un animal, il plonge dessus. les serres en avant. Son habileté est telle que des neuples d'Asie Centrale (tatars. Cosaques...) le dressaient à la chasse au lièvre ou au renard.

Françoise GIROUD, née Léa France GOURDJI - naissance le **21 sept. 1916** à Lausanne (Suisse) – décès le **19 janv. 2003**, à l'Hôpital américain de Neuilly-sur-Seine.

Son pseudonyme de Françoise "Giroud", quasi anagramme de Gourdji, que lui avait inventé **André Gillois**, né Maurice Diamantberger (1902-2004, romancier, réalisateur, scénariste et dialoguiste) pour travailler à la radio vers 1938, est officialisé par un décret paru au Journal Officiel du 12 juillet 1964.

Vice-présidente du Parti Radical-socialiste et de l'UDF, elle a été deux fois Secrétaire d'État, et fut une personnalité majeure de la presse française.

Timbre à Date - P.J. :

09 et 10/09/2016
Carré Encre - Paris (75)



Conçu par :
Sarah BOUGAULT

Fiche technique : 12/09/2016 - réf. 11 16 020 – série : Commémorations

100^e anniversaire de la naissance de Françoise GIROUD 1916-2003
née Léa France Gourdji - écrivaine, journaliste, femme politique

Création et gravure : Sarah BOUGAULT - d'après photo : Louis Monier / Rue des Archives / GAMMA - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie
Format : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : x - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 0,80 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France - Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 1 000 320

Visuel : le portrait souriant de Françoise Giroud et sa bibliothèque en arrière-plan, symbolisant son implication littéraire et sa curiosité insatiable. Écrivaine, journaliste, femme politique, elle est la référence d'une femme audacieuse, d'une femme de combat, engagée et talentueuse, ayant ouvert la voie à toute une génération de femmes qui, après elles, ont osé.



En 1953, Françoise Giroud fonde le magazine L'Express avec son compagnon Jean-Jacques Servan-Schreiber (1924-2006, journaliste, essayiste, homme politique). Elle le dirigera jusqu'en 1974 et ce, en tant que directrice de la rédaction, puis de la publication. Elle assure également le poste de présidente du groupe Express-Union, entre 1970 et 1974. Aussi, lorsqu'elle décidera d'arrêter la politique, c'est tout naturellement qu'elle retournera à l'écriture. Elle sera également éditorialiste du Nouvel Observateur pendant vingt ans.

Françoise Giroud est une femme d'action. Ses performances en tant qu'agent de liaison durant la Seconde Guerre mondiale lui ont d'ailleurs valu une arrestation par la Gestapo. Elle s'oppose à la guerre d'Algérie et adhère au Parti Radical-socialiste. Bien qu'elle ait soutenu Pierre Mendès-France (1907-1982, homme politique, ministre), puis François Mitterrand (1916-1996, homme politique, président de la République : 1981-1995), elle rejoint le gouvernement de Valéry Giscard d'Estaing (1926, homme politique, président de la République : 1974-1981) pour la modernisation sociale que celui-ci promet. Il aura cependant fallu plus de vingt ans à Françoise Giroud pour intégrer un poste de secrétaire d'État à la Condition féminine (juillet 1974 et août 1976). Elle sera également secrétaire d'État à la Culture jusqu'en mars 1977.

Françoise Giroud quitte la scène politique en 1979 et se tourne définitivement vers l'écriture, elle est l'auteur de plus d'une vingtaine de livres. Ses livres épluchent la société française. Essais, biographie, romans à succès, critiques..., ses œuvres parlent des coulisses du monde politique, de la vie en société, d'amour et de l'évolution des mœurs. Elle a également écrit des textes de chansons et a collaboré à des émissions télévisées et à plusieurs œuvres cinématographiques. Elle a fait partie d'un groupe d'intellectuels français, et ses citations sont nombreuses.

Intitulé "Les taches du léopard", son dernier livre est sorti en 2003. Enfin, Françoise Giroud est également le sujet principal du livre de Christine Ockrent (1944, journaliste, animatrice à la TV) : "Françoise Giroud, une ambition française", sorti aux éditions Fayard en 2003.

12 septembre : **UNESCO 2016 – ÉPHÈSE (Turquie) et la Panthère de Floride (États-Unis)**

ÉPHÈSE en Turquie : ville de l'estuaire du Caÿstre, inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2015

Éphèse (de nos jours, Selçuk, à 50 km au Sud d'Izmir), ses vestiges évoquent l'une des plus anciennes et des plus importantes cités grecque d'Asie Mineure, la première de l'ionie. La cité, située à près de sept kilomètres à l'intérieur des terres, était dans l'Antiquité, et encore à l'époque byzantine ("Imperium Graecorum", IV^e au VII^e s. et méso-byzantine, du VII^e au XII^e s.), l'un des ports les plus actifs de la mer Égée, près de l'embouchure du grand fleuve anatolien Caÿstre (Küçük Menderes).



Fiche technique : 12/09/2016 - réf. 11 16 301 - UNESCO - Paris : Timbres de Service

ÉPHÈSE en Turquie : ville de l'estuaire du Caÿstre, inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2015

Création : Jean-Paul VÉRET-LEMARINIER - d'après photos : Brian Jannsen / Age fotostock
Mise en page : Valérie BESSER - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie
Format : V 26 x 40 mm (22 x 35) - Barres phosphorescentes : 2 - Dentelure : x - Faciale (depuis l'UNESCO à Paris) : 1,25 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Monde
Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 400 000

Visuel : la façade de la bibliothèque de Celsus (début du II^e s. après J.-C.). Elle fut construite en l'honneur du Gouverneur de la ville, Tiberius Julius Celsus Polemaeanus (ou Polemaeanus) par son fils qui lui succéda, Caius Julius Aquila (ou Gaius Julius Aquila, Consul en 110, après J.-C.) et de riches citoyens populaires. Les travaux débutèrent en 117 et ne se terminèrent qu'en 135. Elle contenait 12.000 rouleaux protégés de l'humidité par un système d'aération. Elle devait aussi servir comme tombe monumentale pour Celsus. Sa façade était ornée des statues symbolisant : La fortune (Ennoia), la sagesse (Sophia), la science (Épistème) et la vertu (Arete) de Celsus. Elle occupait le troisième rang des plus grandes bibliothèques du monde, derrière celles d'Alexandrie et de Pergame. Icône emblématique et fierté de la cité au II^e siècle, ce bâtiment l'est encore de nos jours, figurant sur certains billets de banque Turcs. Le bâtiment est l'un des rares exemples de bibliothèque ancienne, à l'influence Romaine.

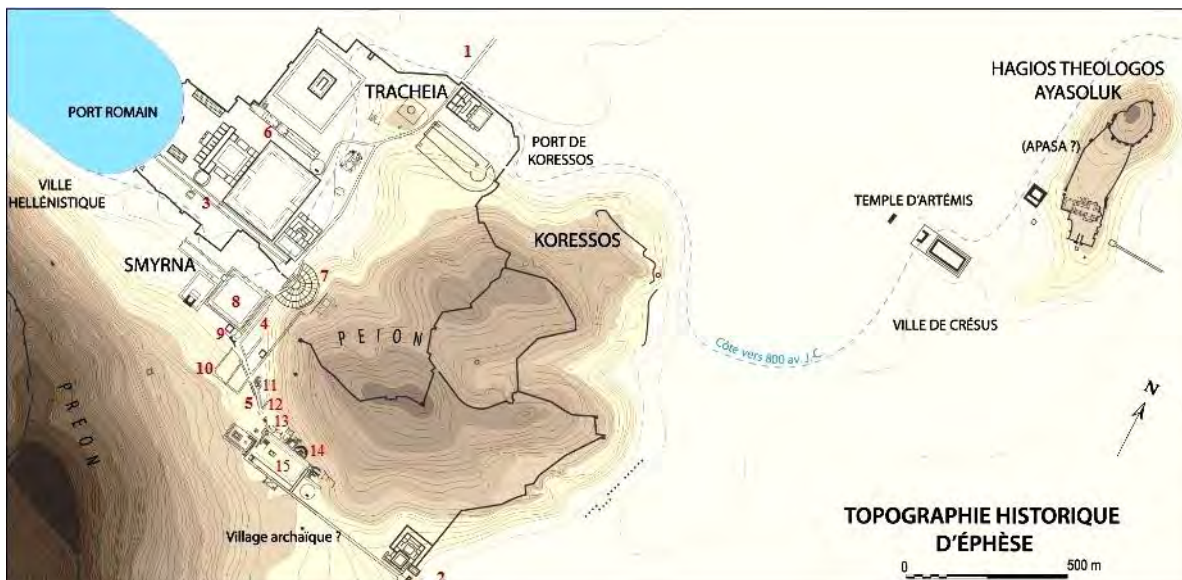
Timbre à date - P.J. :

09 et 10/09/2016
Carré d'Encre - Paris (75)



Conçu par : repiquage

Plan et historique de la cité d'Éphèse.



- 1 Parking Nord, entrée principale
- 2 Parking Sud, entrée secondaire
- 3 Voie arcadienne, qui mène au port
- 4 Voie de marbre
- 5 Rue des Courètes
- 6 Église de la Vierge Marie
- 7 Grand théâtre romain
- 8 Agora inférieure ou agora commerciale
- 9 Bibliothèque de Celsus et porte d'Auguste
- 10 Maisons en terrasses
- 11 Temple d'Hadrien
- 12 Fontaine de Trajan
- 13 Monument de Memmius
- 14 Odéon petit théâtre
- 15 Agora supérieure, agora d'état

Monnaies grecques antiques : elles sont un témoignage à la fois abondant et varié de la civilisation grecque. Apparue en Asie Mineure (Anatolie – de nos jours, la Turquie) à la fin du VII^e s. av. J.-C., la frappe monétaire est rapidement adoptée par les Grecs et se développe dans l'ensemble de leur sphère d'influence, de l'Égypte antique à la péninsule Ibérique (Espagne) en passant par la mer Noire. En Anatolie, les différentes campagnes de fouilles du temple d'Artémis à Éphèse, ont permis de mettre au jour plusieurs monnaies différentes qui illustrent la naissance de la monnaie.

Monnayage Ionie d'Éphèse, un tétradrachme (où statère, valant 4 drachmes, IV^e siècle av. J.-C.) - **caractéristiques** : argent, Ø de 22 mm et poids moyen de 15,50 g.

avers : au type de l'abeille entre E et Φ (phi) dans un **grénétis circulaire** (cordon de petits grains en relief, entourant la pièce)

revers, le **protomé** (représentation de l'avant du corps) du **cerf d'Artémis**, agenouillé, tournant la tête à gauche, en direction d'un palmier + nom du magistrat : ΦΥΤΑΣ



Allée principale, rue des Courètes (5)



Éphèse Tétradrachme



Les maisons en terrasses (10)

Site d'Éphèse : les plus anciens vestiges qui y furent trouvés, datent du V^e millénaire avant notre ère. Le premier établissement durable semble remonter à la fin de l'âge du bronze et à l'époque mycénienne vers le XVI^e siècle av. J.-C. La divinité locale Cybèle y était vénérée, elle sera fusionnée à Artémis, lorsqu'au X^e siècle, les grecs coloniseront la cité. Grâce à son activité portuaire, la ville s'enrichit substantiellement à partir du milieu du VII^e s. av. J.-C. Elle fut conquise pendant un temps par les Cimmériens, un peuple scythe. Au VI^e siècle, la ville connaît aussi un essor culturel important. Les riches éphésiens font construire l'immense temple dédié à Artémis, l'Artémision, une des sept merveilles du monde antique, qui contribua grandement à la renommée de la cité. La cité fut, quelques décennies, sous le contrôle des Lydiens et de leur roi Crésus, jusqu'à ce que ces derniers furent conquis par les Perses qui devinrent maîtres de la région, tout en laissant une liberté aux cités conquises. La ville retourna aux Grecs, et par la suite passa aux Romains, puis aux Byzantins. Elle subit des raids arabes dévastateurs au milieu du VII^e s.



Bibliothèque et Porte d'Auguste (ou de Mazeus et Mithridate)



Le grand théâtre de la période hellénistique (III^e s. av. J.-C.), puis romaine (II^e s.)



Nymphaeum de Trajan

Panthère de Floride (États-Unis) - grand félin américain, espèce menacée depuis 1973

Autrefois présente dans tout le Sud-Est des États-Unis, elle survit dans le Sud de la Floride (dans les marais de Big Cypress). La panthère de Floride (Puma concolor coryi) est protégée de la chasse légale depuis 1958, et a été classée en 1967 comme espèce menacée par l'United States Fish and Wildlife Service, elle a été ajoutée à la liste des espèces menacées de l'État de Floride en 1973. Il ne subsiste qu'une centaine d'individus en liberté.



Fiche technique : 12/09/2016 - réf. 11 16 300 - UNESCO - Paris : Timbres de Service
La Panthère de Floride (puma de Floride ou cougouar de Floride) (région des Everglades), ou Puma Nord américain. L'espèce est menacée d'extinction depuis l'année 1973.

Création : Jean-Paul VÉRET-LEMARINIER - d'après photos : L. Klein & M-L. Hubert /

Naturagency - Mise en page : Valérie BESSER - Impression : Offset

Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format : V 26 x 40 mm (22 x 35)

Barres phosphorescentes : 2 - Dentelure : x x - Faciale (depuis l'UNESCO à Paris) :

1,00 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Europe

Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 400 000

Morphologie : c'est un carnivore - Il se nourrit de lièvres, d'écureuils ou d'oiseaux, mais aussi de proies plus grosses, comme les cerfs de Virginie, les tanais ou encore les sangliers sauvages - sa taille : 1,80 m à 2,40 m de long avec la queue, pour le mâle (la femelle est un peu plus petite - poids : 60 kg pour le mâle et 40 kg pour la femelle (moyennes) sa longévité dans la nature est de 8 à 15 ans, mais jusqu'à 20 ans, protégée en captivité.



La panthère de Floride est menacée d'extinction, malgré les efforts d'un groupe de sauvegarde fondé en 1976. Il y a actuellement un grand effort de la part de l'État de Floride pour sauver ces panthères locales, leur nombre étant en effet en inquiétante diminution : élevage en captivité, préservation du gibier, reproduction artificielle, etc.

19 septembre : Les LÉGENDAIRES – les cinq justiciers légendaires, protecteurs du monde d'Afysia

"Les Légendaires" : c'est une série de bandes dessinées "heroic fantasy" créée par le scénariste, dessinateur et coloriste, Patrick SOBRAL.

Il est né le 18 novembre 1972 à Limoges (87-Hte-Vienne). Durant 12 années, il exerce le métier de décorateur sur porcelaine, la spécialité artistique de Limoges.

Très tôt, il se passionne pour les comics, avant de découvrir le manga, grâce à Vidéo Girl Ai de Masakazu Katsura (12/1962 - mangaka japonais).



Patrick SOBRAL débute véritablement sa carrière grâce au concours "Tsuki Sélection", lancé par les éditions Tonkam en 2000, visant à publier des amateurs dans un recueil de onze bandes dessinées avec pour thème, les anges. Sa nouvelle "Dynaméïs" (un groupe de quatre héros armés d'armes d'or reliées à leur sang, qui ont été ressuscités, après leur mort, par Kalandre) est sélectionnée et son travail est publié.

Par la suite, il est retenu pour réaliser une affiche publicitaire pour BNP Paribas. Leur produit bancaire Weesbee, mettant en scène un jeune personnage, inspiré de mangas.

En septembre 2003, il signe un contrat avec les éditions Delcourt, pour la publication de sa première série : "Les Légendaires" - T1 : La Pierre de Jovénia - 16/08/2004.

Il réalise une version personnelle de "La Belle et la Bête" en BD - 05/03/2008.

En mai 2012 : la série "Les Légendaires – Origines" avec NADOU au dessin.

et en 2016 : la série "Les Légendaires – Parodia" avec Jessica JUNG au dessin.





Timbre à date - P.J. : 16/09/2016
Éditions Delcourt (75-Paris)
et 16 et 17/09/2016
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Mathilde LAURENT**

Fiche technique : 19/09/2016 - réf. 11 16 027 - série : les Héros de la BD - diptyque : "Les Légendaires"

Représentation des cinq héros de la première série de BD "Heroic fantasy" : avec les personnages de Danaël, Gryf, Jadina, Shimy, et Razzia.

Création : Patrick SOBRAL © Editions Delcourt - Mise en page : Mathilde LAURENT - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Couleur : Quadrichromie - Dentelé : x - Format du diptyque : H 152 x 38 mm - Format des 2 TP et des 2 vignettes : C 38 x 38 mm
(V 34 x 34) - Barres phosphorescentes : **Non** - Valeur du diptyque : 1,40 € - Faciale des 2 TP : 0,70 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France
et 2 vignettes sans valeur d'affranchissement - Présentation : Diptyque indivisible de 2 TP + 2 vignettes - Tirage : 600 000 diptyques

Un QR-codé permet de visionner un cours de dessin proposé par Patrick Sobral, des extraits de BD et une vidéo animée présentant les personnages.
(il est imprimé pour la première fois en héliogravure)

La série et son évolution : première série en 2004 : "Les Légendaires", Patrick SOBRAL, créateur, scénariste, dessinateur et coloriste.
18 albums déjà parus – le T19 "Artémus le légendaire" - à paraître en octobre 2016

deuxième série en 2012 : "Les Légendaires - Origines", Patrick SOBRAL, scénariste + Nadine SAINT-POL, dite NADOU, dessin et couleurs.
4 albums déjà parus – le T5 "Razzia" - à paraître en 2017

troisième série en 2016 : "Les Légendaires - Parodia", Patrick SOBRAL et Jessica JUNG, scénaristes + Jessica JUNG, dessin et couleurs.

Mathilde LAURENT et Phil@poste : l'artiste, titulaire d'un DNSEP Communication, option Didactique visuelle, de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg (67-Bas-Rhin), promotion 2011, obtenu avec les félicitations du jury. C'est une illustratrice indépendante installée à Versailles (78-Yvelines). Elle a notamment réalisé des commandes pour : Bayard Presse, Editions Bords et Nathan, l'INRAP, Phil@poste, la Croix Rouge Française, etc... Elle a déjà réalisé plusieurs travaux pour la philatélie : collectors (les chiens), la mise en page et l'illustration de "documents philatéliques", carnet les "Vaches de France", En 2015, elle a reçu le premier prix, du meilleur "Timbre à Date", pour le carnet "Chèvres de France" - **Site** : mathildelaurent.ultra-book.com (de belles réalisations variées, à découvrir)



Les Légendaires, évolution de la série : portée par un graphisme inspiré des mangas et de leurs dessins dynamiques et émotifs, la série rencontre un succès immédiat.

En 2009, Patrick Sobral découvre le blog de **NADOU** et fait sa rencontre en 2010 lors de la Japan Expo. Ils décident alors de collaborer pour la nouvelle série "Les Légendaires Origines", qui raconte la formation du groupe des cinq héros. En 2014, il se lance dans une deuxième collaboration avec **Jessica JUNG** pour la série "Les Légendaires Parodia", une vision humoristique et parodique de l'univers des Légendaires. Dans ses influences, on retrouve, pêle-mêle : Shingo Araki, le character designer de la série animée Saint Seiya (Les Chevaliers du Zodiaque), le cinéma fantastique, ou encore Vidéo Girl Ai de Masakazu Katsura.

Nadine SAINT-POL, dite "NADOU", est née le 04 avril 1988 à Beauvais (60-Oise). Dès son enfance, elle sait qu'elle veut devenir dessinatrice.

Très inspirée par la BD Franco-Belge, notamment certains styles, elle passe des heures à les lire et les redessiner. A son adolescence, elle découvre l'univers des **dessins animés japonais** et des **mangas**, et se retrouve dans ce **style graphique**. C'est donc tout naturellement que ses influences changent. En ce qui concerne l'univers, elle est très à l'aise avec l'**heroic fantasy**, la **magie**, les **chevaliers**...

Jessica JUNG, alias Milady MORIGANE, est née le 20 décembre 1982 à Mulhouse (68-Haut-Rhin). Son enfance est bercée par les dessins animés de Disney, les cartoons américains et les dessins animés japonais du Club Dorothée. Elle dévore manga, bande dessinée américaine et européenne. Depuis toute petite, elle rêve d'entrer dans le monde de la BD ou le cinéma d'animation. Diplômée d'un BAC L, arts plastiques et d'un diplôme professionnel en communication visuelle, Jessica Jung se lance dans l'expérience du fanzinat pendant quelque temps, puis signe quelques illustrations dans la presse jeunesse. Par la suite, elle travaille avec Blizzard pour l'illustration de jeux de cartes à collectionner et réalise des couvertures de romans pour Pocket et Pocket Jeunesse.

Les Éditions Delcourt et Patrick Sobral lui confient le dessin et la co-écriture de la série parodique spin-off des "Légendaires Parodia".



Les personnages de la série "Les Légendaires"



Danaël



Gryfenfer



Shimy

Danaël, est un chevalier du royaume de Larbos, ex-membre des Faucons d'Argent. Noble de cœur et d'esprit, il s'est juré de combattre l'injustice partout sur le monde d'Alysia et a fondé les Légendaires, dont il est le chef. Sa droiture en fait une source d'inspiration constante pour ses amis. Son épée d'or, forgée par les elfes, est une alliée précieuse dans son combat. Magique, elle revient toujours vers son propriétaire, car elle réagit à son sang.

Jadina, est à la fois princesse d'Orchidia et magicienne. Elle détient le Bâton-Aigle, un artefact très puissant qui lui permet de jeter des éclairs et de dresser un bouclier de lumière. Pour avoir rejoint Danaël et les Légendaires contre l'avis de ses parents, le roi et la reine, elle a été bannie de son royaume et déchu de son titre de princesse. Depuis "l'accident Jovénia", elle a du mal à contrôler ses pouvoirs. Malgré son côté enfant gâté, un peu snob, et son attachement au confort, Jadina n'est pas aussi superficielle qu'elle en a l'air.

Elle est surtout d'une grande intelligence et d'un grand cœur.

Gryf, un peu immature, un brin charmeur, il est le plus courageux des Légendaires, à tel point qu'il a tendance à foncer sans réfléchir. Cette impulsivité lui cause parfois des ennuis ! Mi-homme, mi-bête, son nom complet est Gryfenfer, en référence à ses griffes acérées de Jaguarian, capables de tout trancher, même la pierre. Quand il était tout petit, il a été capturé et on l'a forcé à combattre dans les arènes, mais il a réussi à s'en échapper.

Razzia, il ne faut pas se fier aux apparences ! Il a beau être un petit gros qui zozote, il est réalité le plus fort des Légendaires. Avant "l'accident Jovénia", il avait un physique d'athlète, et on le surnommait le Colosse de Rymar. Aujourd'hui encore, il manie son sabre, le Léviathan, avec toute la dextérité du combattant aguerri qu'il a été. Jovial et d'une nature plutôt discrète, il n'aime pas trop parler de son passé, mais il est toujours présent quand on a besoin de lui.

Shimy, est une elfe élémentaire. C'est un pouvoir très rare, même parmi les siens, qui lui permet de fusionner avec le feu, l'eau, l'air et la terre, d'où elle tire ses pouvoirs. Elle a vécu la plus grande partie de sa vie dans le monde elfique, à l'écart des humains. Elle a du mal à communiquer ses sentiments et peut sembler froide, mais elle a un grand cœur et est prête à tout sacrifier pour ceux qu'elle aime.

Les Légendaires viennent des quatre coins du monde d'Alysia.

Intrépides, ils étaient les cinq justiciers légendaires, protecteurs du monde d'Alysia. Rien ne pouvait les arrêter ! Sans relâche, ils combattaient le sorcier noir Darkhell et contrecarraient ses plans visant à s'emparer du monde. Malheureusement, pendant leur dernier affrontement contre le sorcier, les Légendaires ont fait une erreur, et la Pierre de Jovénia a été brisée ! Tous les habitants du monde d'Alysia sont redevenus des enfants. Devenus des parias, les Légendaires se sont séparés. Mais Danaël, leur chef, a entendu parler d'un moyen de ramener l'équilibre... Les Légendaires vont devoir reformer leur équipe pour se faire pardonner.
Pas facile quand on ne mesure qu'1m30 !



Jadina



Razzia



Leur devise est :
"Légendaires unis un jour,
Légendaires unis toujours"





Les Héros de la BD "Les Légendaires"

Fiche technique : 19/09/2016 - réf. 11 16 027

Mini-feuille de 3 diptyques indivisibles

Mini-feuille : H 176 x 138 mm - Présentation : 3 diptyques indivisibles (6 TP) – Prix de vente : 4,20 €

Tirage : 125 000 mini-feuilles

Fiche technique : 19/09/2016 - réf. 21 16 801

Offre spéciale - mini-feuille de 3 diptyques indivisibles + 4 cartes postales (dont 1 offerte) - Valeur faciale : 4,20 €

Prix de vente : 5,80 € - Tirage : 300

T 01 - La Pierre de Jovénia	(2004)
T 02 - Le Gardien	(2004)
T 03 - Frères ennemis	(2005)
T 04 - Le Réveil du Kréa-Kaos	(2005)
T 05 - Cœur du passé	(2006)
T 06 - Main du futur	(2006)
T 07 - Aube et Crépuscule	(2007)
T 08 - Griffes et plumes	(2007)
T 09 - L'Alystory	(2008)
T 10 - La Marque du destin	(2009)
T 11 - Versus Inferno	(7 octobre 2009)
T 12 - Renaissance	(24 mars 2010)
T 13 - Sang royal	(3 novembre 2010)
T 14 - L'Héritage du mal	(26 octobre 2011)
T 15 - Amour mortel	(24 octobre 2012)
T 16 - L'éternité ne dure qu'un temps	(16 octobre 2013)
T 17 - L'Exode de Kalandre	(22 octobre 2014)
T 18 - La Fin de l'histoire ?	(7 octobre 2015)
T 19 - Artémus le légendaire	(à paraître le 26 octobre 2016)

12 septembre : **Léo FERRÉ 1916 - 1993 - Poète et musicien franco-monégasque**

Léo Albert Charles Antoine FERRÉ, naissance le 24 août 1916 à Monaco et décès le 14 juil. 1993 à Castellina in Chianti (Toscane). Pensionnaire d'un collège religieux italien, il découvre la musique classique et s'essaie à la composition sur un poème de Verlaine, ainsi qu'une messe en 1930. En 1933, il est pigiste dans un quotidien niçois. Des études de droit et de sciences politiques le conduisent à Paris. Il complète son approche autodidacte du piano en mettant en musique quelques poèmes du répertoire. Après la mobilisation, où il est affecté comme sous-lieutenant dans l'infanterie, il rejoint Monaco, et y donne son premier concert sous le nom de Forlane le 26 fév. 1941. Après-guerre, Léo Ferré compose ses premières chansons, comme le "Le Banco du diable" et enregistre sur disques. "La Chanson du scaphandrier" et une collaboration à Radio Monte-Carlo comme bruiteur et pianiste, attirent en 1945, l'attention de la chanteuse **Edith Piaf**, née Édith Giovanna Gassion (1915-1963). Il s'installe à Paris en 1946, et commence sa carrière dans les cabarets, travaillant avec d'autres artistes. Il assume également la production d'émissions radiophoniques consacrées à la musique classique et écrit les chansons d'un long répertoire étalé sur 46 années, et que plusieurs artistes prestigieux, vont interpréter.

En 1956, il débute la rédaction de son roman "Benoît misère", et poursuit la mise en musique de poèmes d'Apollinaire et de Baudelaire.

Depuis les années 1960, il va écrire et interpréter des œuvres "anarchistes", courant de pensée, qui va inspirer grandement son répertoire.



Remarque : la date d'émission a été changée, avec P.J. sans mention, les 10 et 11, à la Courneuve (Seine-St-Denis) "Fête de l'Humanité"



Fiche technique : 12/09/2016 - réf. 11 16 039 - Série : commémoratifs

Léo FERRÉ 1916-1993 - centième anniversaire de sa naissance. Poète et musicien franco-monégasque, il a mêlé le Lyrisme à l'Argot et l'Amour à l'Anarchie.

Œuvre peinte en extérieur, par un artiste du graffiti pochoir, le "street art" ou Art de la rue.

Création : **Christian GUÉMY**, alias **C215** - d'après photos : Hubert Grotteclaus
Mise en page : **Marion FAVREAU** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé**
Couleur : **Quadrichromie** - Dentelure : **x** - Format du timbre : **C 40,85 x 40,85 mm (37 x 37)** - Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **1,40 €** - Lettre Verte, jusqu'à 100g
France - Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 1 000 020

Christian GUÉMY, alias **C215** : c'est un artiste urbain, pochoiriste français, né en oct. 1973. Pour la fête du timbre oct. 2014, sur le thème de "La Danse", il a été choisi pour son œuvre "danseurs de rue" à Vitry-sur-Seine (94). Il a commencé la peinture au pistolet en 2005 et sévit depuis 2006 là où la ville est la plus laide. Il est aujourd'hui l'un des plus beaux et des plus productifs des artistes au pochoir sur la scène de l'art de la rue.

Portrait peint sur la porte d'un poste de transformation à Ivry-su-Seine



Timbre à date - P.J. :

08 au 10/09/2016
et au Carré d'Encre
(75-Paris)



Conçu par : **Christian GUÉMY**, alias **C215**

Hommage : **René QUILLIVIC - 1925 / 2016 - graveur et sculpteur français.**



Le graveur de timbre **René QUILLIVIC** est né le **30 avril 1925** à Carpentras (84-Vaucluse), il est décédé le **20 juil. 2016** à Paris. Il est connu pour avoir réalisé près de 300 timbres-poste depuis 1969, mais il était aussi membre de l'association philatélique "Aphilacart" (Douarnenez-Audieme, en Bretagne). Sa mère était peintre et son père, René Quillivic, né à Plouhinec le 13 mai 1879, mort en 1973, était un grand sculpteur (plusieurs Monuments aux morts en Bretagne), également peintre, céramiste (aux faïenceries Henriot à Quimper), peintre officiel de la Marine et graveur.

René QUILLIVIC entre à l'École des beaux-arts de Paris en 1947, et y apprend la gravure. Il découvre l'art de la gravure des timbres-poste à l'atelier de Robert Cami, ainsi que celle des médailles dans celui d'Henri Dropsy. En 1948, il réalise "Île de Sein", sa première médaille pour la Monnaie de Paris. Il suit également l'enseignement du peintre Fernand Léger, qu'il rencontre en 1948. Il obtient le premier Second Grand Prix de Rome en 1950.

Il est pensionnaire de la Casa de Velázquez (École française à Madrid - Espagne) de 1952 à 1954. Le prix Jean Goujon lui est décerné en 1969. A la Monnaie de Paris, il grave de nombreuses médailles et il innove souvent dans cette discipline. En 1973 il obtient le Grand Prix de l'Art philatélique pour les Territoires d'Outre-Mer (BEPTOM). Le 1er juin 1994, il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section IV (gravure).

Son premier TP français : 14/10/1974 – retrait : 17/06/1977 - Série touristique : basilique de Saint-Nicolas-de-Port (54-Meurthe-et-Moselle)

De style gothique flamboyant, elle est érigée aux XV^e et XVI^e siècles par René II, duc de Lorraine et duc de Bar, à la suite de sa victoire contre Charles le Téméraire, lors de la bataille de Nancy, le 5 janvier 1477, qui a permis à la Lorraine de rester indépendante.

Création et gravure : **René QUILLIVIC** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**
Couleur : **Lilas, bleu hirondelle, gris ardoise** - Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **2,00 F**
Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : _____

Fiche technique : 06/03/2006 – retrait : 29/09/2006 - Série commémoratifs : l'ossuaire de Douaumont (55-Meuse)

Il réunit dans le mort 130.000 soldats anonymes français et allemands victimes de la guerre de 1914-1918, lors de l'effroyable Bataille de Verdun (21 février-19 décembre 1916) qui fit 700.000 victimes (morts, blessés ou disparus).

Création et gravure : **René QUILLIVIC** - d'après photo : **Roger Viollet** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Bleu, vert, blanc, gris, beige et noir** - Format : **H 40 x 30 mm (35 x 26)** - Dentelures : **13 1/4 x 13 1/4**
Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **0,53 €** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **3 890 000**



Les collectors :



Fiche technique : 09/09/2016 - réf : 21 16 936 – Collector de 4 TVP : Jean JAURÈS

Création graphique et mise en page : Phil@poste - Bloc-feuillet de 4 MTAM - Support : Papier auto-adhésif
Impression : Offset - Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet : V 90 x 196 mm - Format MTAM : V 37 x 45 mm (32 x 40) zone personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière
Barres phosphorescentes : 1 à droite – Prix de vente : 4,50 € (4 x 0,70 €)-Faciale TVP : Lettre Verte jusqu'à 20 g – France - Présentation : Demi-cadre gris vertical - micro impression : Phil@poste et 5 carrés gris à gauche + FRANCE et La Poste - Tirage : 10 100

Textes : Jean JAURÈS, une vis au service de la démocratie

Plus de 150 ans après sa naissance, Jean Jaurès est plus vivant que jamais. Philosophe, orateur hors pair, attaché aux droits de l'homme, grand défenseur des plus faibles, fondateur du journal l'Humanité, fervent pacifiste jusqu'à la mort, Jean Jaurès est l'une des grandes figures de la République et du Socialisme Français. S'il repose désormais au Panthéon, ses idées humanistes restent d'actualité.

"La courage, c'est de chercher la vérité et de la dire."

1905 - Création de la SFIO : Section Française de l'Internationale Ouvrière. Parti Socialiste Français Unifié.

1913 - Le discours : Discours pacifiste contre la loi faisant passer le service militaire de 2 à 3 ans.

1924 - Le Panthéon : 10 ans après sa mort, Jean Jaurès rejoint les Grands Personnages de l'Histoire de France, au Panthéon.

1936 - Le Front Populaire : A travers Léon Blum, Président du Conseil, les idées humanistes de Jaurès perdurent.



Fiche technique : 16/09/2016 - réf : 21 16 918 et réf : 21 16 919

Présentation commune aux 2 collectors de 6 TVP (aquarelles originales)

Les "PLACES et FONTAINES de PARIS" en ÉTÉ et en HIVER

Création : Agence Huitième Jour.com - © timbres Jean-Charles Decoudun

Fotolla - Bloc-feuillet de 6 MTAM - Support : Papier auto-adhésif

Impression : Offset - Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet : V 144 x 204 mm - Format MTAM : V 37 x 45 mm (32 x 40) zone de personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière

Barres phosphorescentes : 1 à droite – Prix de vente : 6,50 € (6 x 0,70 €)

Faciale TVP : Lettre Verte jusqu'à 20 g - France - Présentation :

Demi-cadre gris vertical - micro impression : Phil@poste

et 5 carrés gris à gauche + FRANCE et La Poste - Tirage : 6 050

Visuels : Place des Vosges (XVII^e siècle, "Place Royale", quartier du Marais)

Place des Victoires (1685 – de forme circulaire, statue équestre de Louis XIV)

Place de Fürstenberg (1699, placette pittoresque, quartier St-Germain-des-Près)

Place de la Sorbonne (1639, place symbolique, événements de mai 68)

Place Vendôme (1686, place de l'urbanisme français, Jules Hardouin-Mansart)

Fontaine Médicis (1630, jardin du Luxembourg, pour la reine, Marie de Médicis)

Visuels : Place des Innocents (Fontaine) - Place Charles-de-Gaulle

Place Saint-Sulpice (Fontaine des Quatre Évêques) - Place du Tertre

Place des Vosges - Place de l'Hôtel-de-Ville



Fiche technique : 16/09/2016 - réf : 21 16 928 et réf : 21 16 929

Présentation commune aux 2 collectors de 4 TVP (aquarelles originales)

Les "PLACES et FONTAINES de PARIS" en ÉTÉ et en HIVER

Création : Agence Huitième Jour.com - © timbres Jean-Charles Decoudun - Fotolla

Bloc-feuillet de 4 MTAM - Support : Papier auto-adhésif - Impression : Offset - Couleur : Polychromie

Format bloc-feuillet : V 90 x 196 mm - Format MTAM : V 37 x 45 mm (32 x 40) - zone de personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 2

Prix de vente : 6,20 € (4 x 1,25 €) - Faciale TVP : Lettre Prioritaire Internationale, jusqu'à 20 g - Monde

Présentation : Demi-cadre gris vertical - micro impression : Phil@poste

et 5 carrés gris à gauche + FRANCE et La Poste - Tirage : 5 050

Visuels : Place des Vosges - Place de la Sorbonne

Place Vendôme - Place de Fürstenberg

Visuels : Fontaine des Innocents (1549, "Fontaine des Nymphes" style Renaissance – quartier des Halles)

Place du Tertre (1772, ancien village de Montmartre – la place des artistes peintres)

Place Saint-Sulpice (Fontaine des Quatre Évêques) (place : 1757/1812, devant l'église St-Sulpice

la fontaine, 1844/1847, avec les 4 statues des évêques orateurs, sous Louis XIV)

Place Charles-de-Gaulle (1670, "place de l'Etoile", avec l'Arc de Triomphe – 1806/1836, Napoléon 1^{er})

Cartes postales - réf : 21 16 941 : lot de 6 cartes postales reprenant les visuels des collectors

Création : Boss Studio – Pris de vente du lot : 3,20 € - Tirage : 1 030 lots



Timbre à date - P.J. :
09/09/2016



Fiche technique : 10/09/2016 - réf. 12 16 056 – SP&M – série personnages illustres : Sœur Pierre Fontaine, 1923 / 2012

Création : Patrick DERIBLE - Gravure : Yves BEAUJARD - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Couleur : Polychromie - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Faciales : 0,40 € - TVP local - SPM - Présentation : 25 TP / feuille
Tirage : 70 000 - avec mes remerciements à l'artiste créateur, ainsi qu'au directeur de La Poste de SPM.

Née en 1923, Sœur Pierre Fontaine était une religieuse appartenant à la Congrégation des sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Elle fut infirmière à l'hôpital de Saint-Pierre pendant de nombreuses années. Son grand dévouement durant toute sa carrière, notamment au sein de la clinique de maternité, mais aussi son soutien moral auprès des personnes âgées de l'hospice ont fait d'elle une personnalité reconnue et très respectée de la population. Après son décès, le 10 avril 2012, la commission philatélique de l'archipel a retenu la proposition de faire un timbre à son effigie, comme cela avait été fait pour Sœur Hilarion à Miquelon en 2007.

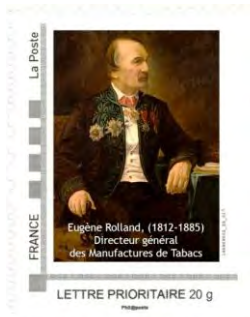
Congrégation des sœurs de Saint-Joseph de Cluny : elle a été fondée en 1807 par Anne-Marie Javouhey (1779-1851, béatifiée en 1950, par Pie XII.)

En 1812, la congrégation s'installe dans l'ancien couvent des Récollets de Cluny, devenu bien national, qui est racheté par Balthazar Javouhey pour ses filles. La congrégation prend désormais le nom de Saint-Joseph de Cluny, elle a pour but l'éducation des enfants issus du milieu pauvre et va se faire remarquer à Paris pour sa qualité. C'est ainsi que les missions en Outre-Mer vont démarrer en 1817. C'est, chronologiquement, le premier ordre de femmes missionnaires. La congrégation rassemble aujourd'hui 2600 sœurs, réparties dans 57 pays, 30 provinces, 418 communautés, sur les 5 continents, travaillant dans l'éducation, la santé, l'évangélisation, le social.

C'est le 20 juillet 1826, soit dix ans après la rétrocession des Iles Saint-Pierre et Miquelon à la France par l'Angleterre, qu'arrivent dans cet Archipel proche du Canada, les 2 premières Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, pour une Mission hospitalière. L'année suivante verra l'ouverture d'une première classe avec la présence de sœurs enseignantes.



10 septembre : **57 METZ - inauguration du Nouveau Quartier "La Manufacture - Les Rives"**



Timbre à date - P.J. : samedi 10/09/2016



Assoc. Amis Manufactures
Tabac et Allumettes Messines

Eugène ROLLAND – Metz, le 9 août 1812 – Paris, le 31 mars 1885 – ingénieur français.

Après avoir fait ses études au lycée à Metz, il est admis à l'École Polytechnique de 1830 à 1832. Ses débuts se font à la manufacture des tabacs de Strasbourg où il réalise sa première invention, celle du torréfacteur. Les machines qu'il conçoit contribuent à placer la technique industrielle française des tabacs au premier rang mondial.

Il élabore un plan type pour les manufactures des tabacs, dont le prototype fut réalisé à Strasbourg entre 1848 et 1851. Les principales caractéristiques de ce type sont une mécanisation accrue des activités de torréfaction et râpage mécanique, une organisation des ateliers sur cours et autour des chaufferies, ainsi qu'une architecture solennelle, propre à marquer le rang d'établissement d'État. En 1860, il est nommé par Napoléon III au poste de **Directeur général des Manufactures de l'État**. La manufacture des tabacs de Metz est créée sous son impulsion, en 1868. Le 18 mars 1872, **Eugène Rolland** est élu membre de l'Académie des Sciences, en remplacement de **Guillaume PIOBERT** (1793-1871, ingénieur, scientifique et officier d'artillerie à Metz).

Eugène Rolland fut également **Conseiller général du département de la Moselle**.



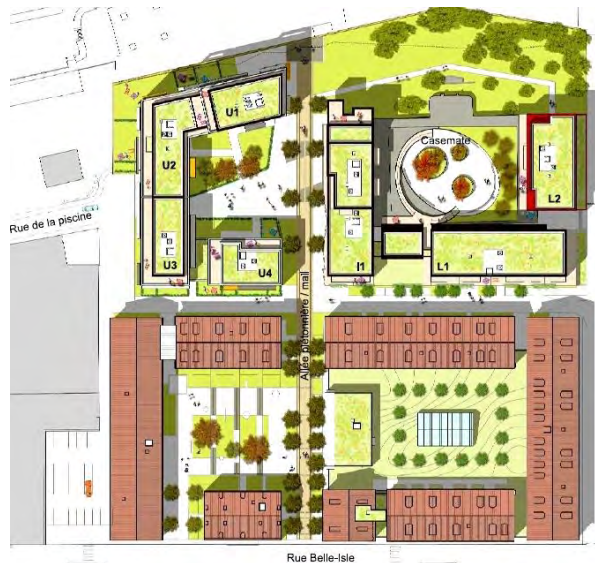
Eugène Rolland

La Manufacture des tabacs de Metz : un décret du 23 août 1859 avait autorisé la culture du tabac dans le département de la Moselle, la ville devant fournir les magasins et bâtiments nécessaires à la transformation des feuilles. En avril 1867, les terrains déclassés de l'ancienne fortification du front St-Vincent de 1737 étaient remis aux Domaines et 2 ha étaient réservés à la création de la Manufacture des Tabacs. Le rempart bastionné (des XIII^e-XVII^e-XVIII^e siècles) fut rasé en 1867 ; les vestiges de l'une des casernes, ont été mis au jour au cours de l'été 2013 (Square du Luxembourg, au pied du clocher de l'ancien temple luthérien de la garnison allemande (1875-1881, temple endommagé durant la Libération de Metz, puis détruit par l'incendie de 1946). La manufacture commence son activité en 1868, mais elle sert d'hôpital militaire en 1870. Durant l'Annexion allemande de la Moselle et de l'Alsace, elle héberge le bureau des douanes. En 1919, l'Etat français rouvre la manufacture, qui retrouve son activité. En 1937, la Société d'Exploitation Industrielle des Tabacs et des Allumettes (SEITA), s'appuie sur la manufacture des tabacs de Metz, pour asseoir son monopole sur la production cigarettière en France.



La manufacture servit de nouveau d'hôpital militaire au cours de la **"bataille de Metz"** (du 27 août au 22 nov. 1944), lorsque les bombardements américains obligèrent les Messins à se terrer dans les sous-sols de la ville. Intégrées sous la manufacture, les casernes de 1862, étaient prévues pour recevoir 120 tonnes de poudre et constituaient par conséquent d'excellents abris antiaériens. Le 22 novembre 1944, dans cet hôpital provisoire, le général allemand, commandant de la forteresse de Metz, Heinrich Kittel (1892-1969), fraîchement opéré par un médecin français, est arrêté, le jour de la reddition des troupes allemandes à Metz. Endommagée au cours des combats, la manufacture retrouve son affectation première dès 1955. À partir de 1966, la manufacture fabrique aussi des allumettes et des filtres à cigarettes. Elle est définitivement désaffectée en juin 2010. L'ancien site de la manufacture des tabacs fait aujourd'hui l'objet d'une réhabilitation immobilière pilotée par la ville de Metz, nommé **"La Manufacture - Les Rives"**.

L'inauguration officielle se fera le **10 novembre 2016**, en présence de Mrs. Dominique Gros, maire de Metz, Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'Etat, de nombreuses personnalités et les descendants de la famille de Mr. Eugène Rolland, et l'Association des Amis des Manufactures des Tabacs et Allumettes Messines.



Bâti réhabilité (rue Belle-Isle) et partie neuve avec espaces verts (berge Moselle)

Mail piétonnier public :
longue allée piétonne
entre la rue Belle-Isle
et les berges de la Moselle.

Partie réhabilitée de l'ancienne Manufacture :
commerces, bureaux,
logements sociaux et
étudiants, place publique.

Bâtiments U1 à 4 :
nouvelle résidence "Les
Rives de la Manufacture"
avec une liaison entre
la rue de la Piscine,
le mail piétonnier
et les nouveaux jardins.

Bâtiments I1 et L1 + L2 :
logements divers avec
au centre, un jardin privatif
sur le toit de l'ancienne
casemate, avec une vue
sur la Moselle.
Jardin public
au pied de la casemate.



Vue aérienne du quartier aménagé, avec la Moselle au premier plan

du 9 au 11 septembre : **54 NANCY - 38^e édition du "Livre sur la Place" - dans la vieille-ville, sur la place de la Carrière**

Cette place, créée au XVI^e siècle, lors de l'agrandissement des fortifications de la ville médiévale, est située dans le prolongement de la place Stanislas (1751-1755), dont elle est séparée par l'Arc et la rue Emmanuel Héré (l'architecte). A sa création, entourée d'hôtels particuliers, elle sera le lieu de tournois, joutes et autres activités équestres. Une eau-forte fidèle de cette place de l'époque de la Renaissance, due au graveur Jacques Callot (Nancy, 1592-1635, dessinateur, graveur et aquafortiste Lorrain) est visible au Musée Lorrain (ancien Palais ducal du XVI^e - XIX^e siècle et ancien couvent avec l'église des Cordeliers du XVI^e s.).



Le Livre sur la Place est le premier grand salon national de la rentrée littéraire en France. Il accueille, sur la place Carrière, 500 auteurs. Expositions, cafés littéraires, rencontres, dédicaces, émissions de radio... 3 jours autour du livre, sous toutes ses formes.

Philapostel Lorraine tiendra un stand (bureau temporaire) :
proche du Palais du Gouvernement, à côté de l'UNICEF.
avec 1 carte postale, 1 MTAM et un Timbre à Date (ci-contre)
(Contact pour commandes : Mr. Régis Igoulon
30, rue de la Madine – 54320 Maxéville)



Timbre à date - P.J. : 09 au 11/09/2016



Pour cette rentrée de septembre 2016, j'espère vous retrouver en pleine forme pour la nouvelle saison philatélique et son lot de nouveautés culturelles.
Les fêtes et salons à venir : la "Fête du Timbre 2016" les 8 et 9 oct. (pour 2017, elle aura lieu les 11 et 12 mars) – Salon "Timbres Passion, Toul 2016" (54) du 21 au 23 oct. – Salon Philatélique d'Automne 2016 à Paris, du 3 au 6 nov. – et de nombreuses émissions sont encore à découvrir, d'ici la fin de l'année.

Chers Lecteurs et Amis de la Culture, je vous retrouve avec plaisir après ces quelques semaines de repos - Amitiés **SCHOUBERT Jean-Albert**